

90D Plus envie.

Je n'ai plus envie de parler d'amour, je n'ai plus envie d'aller travailler.  
Je n'ai plus envie de faire' le parcours, qui va de l'enfance, jusqu'à la pitié.  
Je n'ai plus envie de faire' comme' tout l' monde', je n'ai plus envie de jouer l'esclave'.  
Je n'ai plus envie d'être dans la fronde, cette pierre qui fait de mauvais voyages.

Pourtant quand je regarde la montagne,  
Rien ne semble changer.  
Rien ne semble changer.

J'aurai plutôt envie de joie, j'aurai plutôt envie de toi.  
De t'emmener là-bas, où il fait toujours beau,  
Où on n'imagine pas,  
Qu'ici c'est le marteau.  
J'aurai plutôt envie de joie, j'aurai plutôt envie de toi.  
Emporté par le vent, léger comme' une plume'.  
Oublier que je suis là,  
Bien collé à l'enclume.

Je n'ai plus envie de me souvenir, je n'ai plus envie de regarder l'heure.  
Je n'ai plus envie de m'entendre rire, sur cet humour noir qu'on appelle bonheur.

Pourtant quand je regarde la montagne,  
Rien ne semble changer.  
Rien ne semble changer.

J'aurai plutôt envie de joie, j'aurai plutôt envie de toi.  
De t'emmener là-bas, où il fait toujours beau,  
Où on n'imagine pas,  
Qu'ici c'est le marteau.  
J'aurai plutôt envie de joie, j'aurai plutôt envie de toi,  
Emporté par le vent, léger comme' une plume',  
Oublier que je suis là,  
Bien collé à l'enclume'.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr